

Un collectif citoyen se monte contre le projet de trajectoire

L'esquisse du nouveau tracé pour l'atterrissage des avions à l'aérodrome de Cannes-Mandelieu est loin de faire des heureux. Un collectif grassois, comptant plus de 600 soutiens, monte au créneau

Une trajectoire aérienne susceptible de passer au-dessus de leur quartier ? Très peu pour ce collectif de citoyens grassois. Même si le tracé n'est, pour l'heure, qu'une ébauche et n'a rien de définitif, des habitants ont pu être témoin des essais réalisés il y a quelque temps. Lecteur attentif de votre quotidien, Benjamin Mazel, le représentant du collectif, a souhaité rebondir sur plusieurs points de notre dossier consacré au projet de trajectoire Nord-Ouest [voir notre édition du 06 janvier].

En premier lieu, sur le nombre de foyers impactés d'après l'étude théorique de la DGAC : « La nouvelle route aérienne Nord-Ouest sera complémentaire à la route existante, avance Benjamin Mazel, habitant du quartier Saint-Jacques. Elle ne supprimera en rien les nuisances sonores. Une étude de la DGAC dit que 4 537 foyers seraient impactés par la trajectoire Nord-Ouest. Il faudra donc ajouter ce nombre aux 11 768 foyers qui subissent actuellement les nuisances. Et quand bien même ce serait le cas, passer de 11 768 à 4 537 foyers impactés, je n'appelle pas ça "une solution". De qui se moque-t-on ? »

Le collectif s'est fondé d'abord sur Facebook (1), où le groupe a réuni en peu de temps plusieurs centaines de personnes.

« Que les élus soient informés, c'est une chose mais pourquoi pas la population ? Si les gens ne sont pas au courant, nous les informerons. »

« On pourra saluer les pilotes ! »

Et si Benjamin Mazel est autant remonté, c'est aussi car il a eu en main la carte de la trajectoire Nord-Ouest. « J'ai travaillé pour la DGAC



Le projet de trajectoire Nord-Ouest pour les avions atterrissant à l'aérodrome de Cannes-Mandelieu concentre toutes les craintes. Un collectif citoyen s'est créé à Grasse afin de s'opposer à ce tracé. (Archive Dylan Meiffret)

à Toulouse. J'étais ingénieur télécoms mais je suis resté suffisamment longtemps pour savoir comment lire une carte aérienne. D'après le document de la DGAC et contrairement à ce que dit M. Galy [Richard Galy, maire de Mougins Ndlr], les avions passeraient à 3 000 pieds (2) [environ 914 mètres] non pas au-dessus de Grasse mais de Peymeinade. C'est à partir de cette dernière commune que les avions vont amorcer leur descente en direction de l'aéroport. Ils seront donc bien plus bas lorsqu'ils passeront au-dessus de Grasse. À une altitude comprise entre 2 000 pieds [environ 600 m] à 1 500 pieds [environ 450 m] au-dessus du quartier Saint-Jacques, avec en prime un sur-

vol de l'hôpital de Clavary, et encore plus bas au-dessus d'Auribeau et Pégomas. À la fin, on pourra saluer les pilotes ! »

Aux côtés de Benjamin, Nathalie, une voisine et membre du collectif, déplore également cette nouvelle trajectoire. Elle évoque des nuisances aériennes déjà présentes, illustrant son propos avec une vidéo récente du passage assourdissant d'un monomoteur au-dessus de son domicile, à Saint-Jacques.

« Pas la même vision des choses »

Le jeune collectif, bien qu'il se revendique apolitique, s'appuie aujourd'hui sur des conseillers muni-



Benjamin et Nathalie du collectif contre la nouvelle approche Nord-Ouest sur l'aérodrome de Cannes-Mandelieu, ont déjà fait circuler un tract [au centre]. (Photo M. R.)

« Inacceptable pour nous »

La sous-préfète de Grasse, Anne Frackowiak-Jacobs, l'a dit : l'étude d'impact sera décisive. Elle s'est également autorisée un léger recadrage à l'attention de Jérôme Viaud, expliquant que les propositions de test ne datent pas d'hier et que « ces essais, c'est l'affaire des pilotes. » L'intéressé n'a pas masqué sa surprise dans un courrier, adressé à la sous-préfète. « Je vous ai fait part de ma grande inquiétude sur cette nouvelle trajectoire et vous ai demandé de bien vouloir associer à cette réflexion la totalité des élus concernés qui seraient survolés [...] Nous avons demandé à être associés et présents dans les réflexions liées à cette ex-



Jérôme Viaud a réagi aux propos de la sous-préfète, Anne Frackowiak-Jacobs.

(Archive C. T.)
périmentation, et vous vous étiez engagée à le faire lors de notre rendez-vous du 6 juillet, face à cet oubli, vous vous étiez même excu-

sée lors de la Commission Consultative du 25 novembre. Peut-être que vous "ne pouviez pas me mettre dans l'avion" pour les essais mais vous pouviez me prévenir des dates de survol de nos communes et c'est cette transparence et cette concertation que j'attendais. Notre combat est avant tout la préservation de notre cadre de vie et de notre environnement. Nous n'accepterons pas une future trajectoire qui impacterait en "complément" la seconde moitié de notre territoire de l'Ouest alors qu'il est à ce jour préservé des nuisances de l'aéroport. C'est impensable et inacceptable pour nous, maires concernés. »

cipaux d'opposition de Grasse pour faire entendre sa voix. Il réclame de pouvoir être associé aux discussions autour de la trajectoire.

« J'ai eu plusieurs échanges avec l'ADNA06, reprend Benjamin. Je leur avais suggéré de réclamer une augmentation de la redevance aéroportuaire. Tout le monde serait gagnant sauf le portefeuille des jet-setteurs et de l'aéroport. Et un chef d'entreprise peut se payer un billet dans un gros-porteur à destination de Nice et se rendre en taxi à Cannes. Ce n'est pas insurmontable. Notre collectif n'est invité dans aucune instance. L'ADNA m'a proposé de rejoindre l'association mais j'ai refusé car nous n'avons pas la même vision des choses. C'est elle qui a proposé le tracé de la trajectoire Nord-Ouest. M. Pierre Monard

[le président de l'ADNA06] a fait comprendre que c'est un "pis-aller" et tente de nous repasser la patate chaude. Oui, pour manifester à leur côté, car maintenant on est de plus en plus nombreux à comprendre ce qu'ils vivent, mais non pour adopter une solution par défaut qui pousse les nuisances ailleurs, dans les communes voisines qui n'étaient pas impactées. » Le collectif va poursuivre sa tâche d'informer autour de lui. Espérant grossir ses rangs pour être davantage audible auprès des instances.

M. R.
1- Groupe Facebook de plus de 700 membres : Non à la nouvelle approche Nord-Ouest sur l'aérodrome de Cannes Mandelieu.

2- Là encore, Benjamin Mazel affirme que « sur la carte aérienne, les hauteurs indiquées ne sont pas au-dessus du sol mais au-dessus du niveau de la mer », déduisant donc que « les avions seront un peu plus bas qu'on ne le dit. »